Pour rentrer toutes les voitures au dépôt, le calme s'est rétabli. Cette après-midi, les grévistes tiennent une réunion à la Bourse du Travail.

Bordeaux, 21 juin. — Dans une réunion tenue cette après-midi, les employés en grève de la Compagnie des tramways, ont décidé de se rendre, demain, aux dépôts, pour empêcher les voitures de sortir.

Ils tiendront ensuite une nouvelle réunion.

Les brigades de gendarmerie du département ont reçu l'ordre de se rendre à Bordeaux.

A la suite d'une entrevue des délégués avec le procureur de la République, celui-ci a promis de faire mettre en liberté demain les grévistes arrêtés.

Bordeaux, 21 juin. — Un avis de la Compagnie des tramways informe les ouvriers qui voudront travailler demain qu'ils bénéficieraient du tarif de 1883.

Une lionne échappée de sa cage près d'Epinal

Epinal, 21 juin. — Hier soir à six heures, à Rambervillers, une jeune lionne de la ménagerie Pezon, qui arrivait en cette localité, parvint à quitter la cage où elle était enfermée et qu'un choc venait de défoncer.

L'animal, furieux, après avoir cruellement mordu un des chevaux attelés à sa cage, bondit sur la promenade, où se trouvaient à ce moment de nombreux promeneurs.

Ceux-ci, à l'apparition du fauve, purent échapper à sa vue; traquée par le fils Pezon dans une étroite ruelle, la lionne put, après une heure et demie d'une poursuite dangereuse et acharnée, à laquelle la gendarmerie prit une large part, être réintégrée dans sa cage.

La catastrophe de Moencheinstein

Bâle, 21 juin. — Une foule immense s'est rendue aujourd'hui (près de 50,000 personnes) sur le théâtre de la catastrophe

La population reste sceptique devant les déclarations de la Compagnie, disant qu'il ne reste plus de cadavre au fond de la Birse et accuse les autorités d'avoir fait établir trop tard des barrages.

Un service funèbre a été célébré, ce soir, à sept heures, à la cathédrale. La foule était énorme à l'intérieur et à l'extérieur ; toutes les autorités étaient présentes.

L'église était entièrement tendue de noir; les musiques ont joué la marche funèbre de Chopin; l'oraison funèbre a produit une si grande impression que toute l'assistance versait des larmes.

Cinq personnes noyées près de Nancy

Nancy, 21 juin. — Un terrible accident s'est produit cette après-midi, à trois heures, sur la Meurthe, à Jarville.

Une barque montée par sept personnes a chaviré. Cinq ont été noyées ; deux cadavres seulement ont pu être retirés.

Un congrès ouvrier à Lyon

Lyon, 21 juin. — Les syndicats de la région lyonnaise avaient organisé aujourd'hui un congrès ouvrier : la réunion, qui était publique, a été troublée par les anarchistes; la séance a du être levée : les résolutions proposées ont été adoptées en séance privée.

M. Ferroul, député ouvrier, n'a pu arriver à se faire entendre.

Elections à Rome

Rome, 21 juin. — Aujourd'hui ont eu lieu les élections administratives à Rome. Sur 16 sièges, à pourvoir, 13 libéraux et 3 catholiques viennent en tête.

Distinctions honorifiques

Rome, 21 juin. — M. le duc d'Alençon vient d'être promu à la dignité de bailly grand-croix de l'ordre de Malte, et le baron Tristan Lambert a été nommé domat de 1re classe, du même ordre.

Collision de trains. — Tués et blessés

Londonberry, 21 juin. — Une collision a eu lieu, aujourd'hui, entre une locomotive et un train transportant des miliciens revenant d'accomplir une période d'exercice. Le mécanicien et un certain nombre de voyageurs ont été tués; plusieurs autres ont été blessés.

Un nouvel exploit de brigands

Belgrade, 21 juin. — Les brigands, qui, l'autre jour, ont arrêté un train, en Turquie, ont tenté hier, à Andrinople, d'enlever quelques notables, mais n'y ont pas réussi.

Une grève à Marseille

Marseille, 21 juin. — A la suite d'une réunion tenue cette nuit, les cochers et conducteurs d'omnibus sont en grève ; le désaccord avec les patrons roule sur une question de salaires. Les grévistes paraissent calmes.

Plusieurs entrepreneurs ont adhéré ce matin aux tarifs réclamés par les grévistes ; d'autres adhésions sont attendues.

Assassinat d'un soldat à Montluçon

Montlançon, 21 juin. — A la suite d'une querelle, un nommé Tanveron, soldat au 36e régiment d'artillerie, en congé à Montlançon, a été assassiné à coups de couteau par un individu originaire de Marseille.

Un soldat du même régiment avait été assassiné, il y a un mois, dans les mêmes circonstances.

Les félibres à Sceaux

Sceaux, 21 juin. — Aujourd'hui, a eu lieu, à Sceaux le fête annuelle des félibres, sous la présidence de M. Renan.

M. Renan a prononcé à cette solennité un long discours.

Révolte de troupes du gouvernement Chilien

Iqnique, 21 juin. — Les troupes du gouvernement chilien se sont révoltées à Coquimbo et ont mis à mort quatre de leurs officiers. On dit que 800 hommes se dirigent sur Caldera pour se joindre à l'armée du congrès.

Le vaisseau de guerre insurgé l'*Esmeralda* a détruit le quai d'embarquement et le chemin de fer des îles Lobo, empêchant ainsi le transport du guano par les agents du président Balmaceda.

Les courses d'Auteuil

Paris, 21 juin. — Voici le résultat des courses d'Auteuil :

Prix de la Tour : 1er prix, Olivier ; 2e, Ranville ; 3e, Minute.

Prix Biberon : 1er prix, Aissé ; 2e, La Caussade; 3e, Emincé.

Prix de France : 1er prix, Anicet ; 2e, Banière ; 3e, Son Altesse.

Prix Le Torpilleur : 1er prix, Lorgnette; 2e, Hermès; 3e, Galantin.

Prix du Châlet : 1er prix, Risette; 2e, Vermillon; 3e, Colomba.

Prix de la Rinère : 1er prix, Haras du Pin; 2e, Darco; 3e, Cœur de Lion.

Le 20e corps d'armée

Paris, 21 juin. — Toutes les villes un peu importantes de l'Est vont faire des offres à l'Etat pour obtenir le quartier général du corps d'armée qui sera obtenu par le dédoublement de la 6e région.

Si le 20e corps s'intercale entre le 2e et le 6e, Reims ou Verdun, réclameront le général en chef ; si contraire la nouvelle région de corps d'armée part Paris et est organisée entre les 6e, 7e et 8e corps, Troyes, Chaumont et même Dijon seront en situation d'avoir le quartier général.

La fête nationale anglaise

Londres, 21 juin. — Les Anglais sont décidés à instituer une fête nationale; notre 14 juillet les empêche, paraît-il, de dormir.

L'idée a si bien fait son chemin qu'on s'attend à ce que le Parlement s'en occupe sous peu; l'opinion unanime a déjà indiqué la date de cette fête anglaise. C'est le 18 juin, anniversaire de Waterloo.

Ce n'est jamais par le tact que nos excellents voisins ont brillé, et cette nouvelle gaffe ne nous étonne pas.

La Triple alliance

Rome, 21 juin. — La proclamation du comité radical spécifiant que, dans le meeting contre le renouvellement de la triple alliance, toute question irrédentiste sera préventivement écartée, déconcerte visiblement la presse officieuse et tous les partisans de la triple alliance, qui craignent fort que l'agitation ainsi limitée sur le terrain économique ne trouve de l'écho dans le pays.

Un discours de Guillaume II

Berlin, 21 juin. — M. de Boetticher a lu hier à la Chambre des députés du Landtag de Prusse un message annonçant que l'empereur clôturerait la session dans l'après-midi à quatre heures.

Voici la fin du discours du trône prononcé par Guillaume II :

« Comme la session qui se termine a porté des fruits nombreux ainsi que je le constate avec reconnaissance, il m'est permis, à moi et à mon peuple, d'espérer avec confiance que ces fruits pourront être utilisés à l'abri des bienfaits de la paix que je n'ai aucune raison de croire menacée et au maintien de laquelle je consacre sans cesse mes efforts. »

L'armement de l'armée russe

Berlin, 21 juin. — Le général russe Ischagin a traversé Berlin, se rendant à Paris, pour y traiter de l'achat de 500.000 nouveaux fusils.

Le général Ischagin a dit que l'armement des troupes russes sera terminé dans deux ans, et il a ajouté que les maisons allemandes n'ont pas besoin de faire des propositions pour contribuer à l'équipement de l'armée russe.

Le « Journal de Roubaix » et le « Bulletin des Laines » ont des abonnés et des lecteurs dans tous les centres lainiers du monde.

CAUSERIE AGRICOLE

De l'alimentation du bétail

Les agronomes et les éleveurs se sont depuis longtemps préoccupés de cette question, et ils ont établi des tableaux indiquant la valeur nutritive de diverses substances propres à la nourriture du bétail comparées à 100 kilos de foin de prairie naturelle; mais la qualité de ces matières varie d'une contrée ou d'une année à l'autre, ces données sont si vagues qu'il n'y a pas lieu de nous y arrêter. La chimie donne aussi quelques indications Voici une moyenne d'analyses selon divers chimistes.

	Matières azotées	Matières grasses	Matières carbonées
Foin de prairie naturelle	5,2	3,4	41,4 °/o
Paille de blé	2,0	1,5	26,7
Betteraves à sucre	1 2	0,4	4.6
Carottes	1,3	0,5	9,6
Pommes de terre	2 0	0,7	20 7
Fèves	25,1	1,6	44.6
Maïs	10,7	6,18	61.0
Tourteaux de lin	31 1	7,8	38.7
» de colzas d'œillettes	29,3	9,0	28,1
Pulpe pressée	1 9	0.4	18,3
Pulpe turbinée	1 2	0,2	10,7
Drèche de brasserie	6,8	4,8	15,2

Comme nous l'avons dit, ces substances seules ne forment pas un aliment complet qui doit contenir environ 8 0/0 de matière azotée, 4 0/0 de matière grasse et 30 à 40 0/0 de matière carbonée.

Tout aliment mal équilibré est inutile, dispendieux, il y a non seulement perte sur le prix de la ration, il y a perte sur l'animal qui consomme sans rendre et qui dépérit.

L'excès d'azote amène les paralyses, le sang de rate, les congestions, etc. Les matières grasses, très utiles à la digestion et à la respiration, données dans une proportion exagérée peuvent produire la diarrhée. L'excès de carbone avec insuffisance d'azote est souvent suivi de maladies des voies respiratoires, du foie de cachexie, etc.

Il semblerait qu'il n'y a qu'à consulter la chimie, pour coordonner une ration, mais ces matières ne sont pas également digérées, ni assimilées; ainsi elle assigne à peu près la même composition aux tourteaux de lin et de colza, cependant dans la pratique on trouve premier bien supérieur et on le paie 1/3 plus cher; le tourteau de colza moins assimilable, une partie de l'azote non utilisée passe dans le fumier qui est ainsi plus fertilisant.

Ce n'est que par le mélange qu'on peut équilibrer une ration; supposons qu'on ait à sa disposition des betteraves ou de la pulpe pour en donner par jour à chaque vache 30 ou 40 kilos, comme cette racine contient trop d'eau et manque d'éléments nutritifs, on devra lui associer d'autres qui en ont trop, comme 3 k. de tourteaux ou 5 k. de farineux, et en plus 6 k. de foin ou l'équivalent en paille ou drèche.

L'emploi du sel est préconisé comme apéritif et digestif : un kilo par jour pour dix vaches, de sel dénaturé à 6 cent. suffit.

La variété des aliments excite aussi l'appétit, ce qu'on doit rechercher, car ce n'est que par une nourriture copieuse qu'on peut en retirer quelque profit, et on doit tenir compte de la ration d'entretien, ainsi si on ne donne que pour 50 c. de nourriture par jour à une vache, elle pourra vivre, mais ne rapportera ni lait ni viande, ce sera 50 c. de perdu, si on en donne pour 1 franc elle ne rendra que pour 1 franc, en lui faisant consommer pour 1,50 elle rendra pour 1,75, il y aura un bénéfice de 25 c. si on peut lui faire absorber davantage la progression continuera.

La théorie de l'alimentation est encore entourée d'obscurité; la pratique est encore plus avancée dans notre pays, où le cultivateur intelligent sait composer une ration judicieuse, il sait que les soins, la propreté, la régularité sont nécessaires, que les fourrages verts, les betteraves, la pulpe, les tourteaux de colza, sont favorables à la sécrétion du lait, que les fourrages secs, les graines, les tourteaux de lin et d'œillettes poussent à l'engraissement; et il peut voir après quelques semaines, à l'inspection de son bétail, à son état de santé, aux produits, aux déjections, s'il a bien composé sa nourriture. *Un vieux fermier.*

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Election pour le renouvellement partiel du Conseil des prud'hommes ouvriers. — Dimanche a eu lieu une élection pour le renouvellement partiel du Conseil des prud'hommes ouvriers: cette élection a été très calme et le nombre des votants fort restreint. En effet, sur 4,748 électeurs inscrits, on n'a compté que 1248 votants ; néanmoins les caudidats ont tous été élus au premier tour de scrutin.

Pour les première, troisième et quatrième catégories le bureau de vote était installé dans la salle de la Bourse, Grande Place et composé comme suit : Président, M. Pierre Destombes, adjoint au maire de Roubaix; assesseurs, MM. Henri Pollet, Hervé Milbéo, Henri Segard, Arthur Ladsous; secrétaire, M. Charles Menet.

La lutte a présenté, pour la quatrième catégorie, une animation toute particulière, en ce sens que le citoyen Bouchez, gérant du *Cri du travailleur*, n'est fait le défenseur acharné de Clodomir Denonne. Pour assurer le succès de cette candidature, il n'est pas d'épithètes injurieuses dont il ne se soit servi à l'adresse de M. François Dennez : il le flattait ensuite en l'appelant : Candidat de Notre-Dame de l'Usine, Candidat pontifical; il le qualifiait encore de « candidat des bourgeois! »

Le citoyen Bouchez a profité de la circonstance pour rééditer ses thèses favorites et nous avons entendu un grand nombre de personnes témoigner hautement de leur indignation.

La deuxième catégorie votait à la Mairie, dans la salle des adjudications. Voici la composition du bureau; Président M. Julien Lagache, maire de Roubaix; assesseurs MM. Louis Levaugle, Jean-Baptiste Desmettre, Adolphe Watteau, Jean-Baptiste Bockstael; secrétaire M. Emile Carrette.

A une heure et demie a eu lieu le dépouillement du scrutin; il a donné les résultats suivants :

1re Catégorie. — Electeurs inscrits, 889 ; nombre de votants, 324 ; majorité absolue. 163.

Ont obtenu : MM. Henri Segard, 267 voix, élu; Henri Pollet. 260 voix ; divers 58 voix.

2e Catégorie. — Electeurs inscrits, 3078 ; votants, 703; bulletins blancs, 5 ; majorité absolue. 350.

Ont obtenu MM. Achille Lepers, 688 voix élu ; Emile Carrette, 682, élu ; divers 11 voix.

3e Catégorie. — Electeurs inscrits 465 ; nombre de votants, 122 , bulletin blanc, 1 ; majorité absolue, 61.

Ont obtenu : MM. Henri Vandeputte, 108 voix, élu ; divers. 16 voix.

4e Catégorie — Electeurs inscrits, 316; nombre de votants, 92; majorité absolue, 47.

Ont obtenu : MM. Clodomir Denonne, 51 voix, élu ; François Deunez, 37 voix; divers, 5 voix.

Election pour le renouvellement partiel du Conseil des prud'hommes. — Lundi a eu lieu, dans la salle des adjudications, à la mairie, l'élection pour le renouvellement partiel du Conseil des prud'hommes patrons. Les opérations étaient présidées par M. Pierre Destombes, adjoint au Maire, qui était assisté de MM. Amand Labroy, Jean-Baptiste Van Welden, Bonnave-Pecqueur, Florimond Cauchies. M. Henri Petit remplissait les fonctions de secrétaire.

Le dépouillement du scrutin, terminé à midi et demi, a donné les résultats suivants :

1re Catégorie. — Filatures, peignages. Nombre d'électeurs inscrits 48, votants 25; majorité absolue 13. Ont obtenu : MM. Lefebvre Edmond, 25 voix, élu; Louis Lefebvre, 25 voix, élu.

2e Catégorie. — Tissages. Nombre d'électeurs inscrits 180; nombre de votants 73; majorité absolue 40. Ont obtenu : MM. Alexandre Vernier 77 voix, élu; Alexandre Cateaux, 77 voix, élu; Edmond Lefebvre, 1 voix; Louis Lefebvre, 1 voix.

3e Catégorie. — Métallurgie. Nombre d'électeurs inscrits 44 ; nombre de votants 12 ; majorité absolue 7.

Ont obtenu : M. Léon Dupire, 12 voix, élu.

4e Catégorie. — Bâtiment. Nombre d'électeurs inscrits 123; nombre de votants 24 ; majorité absolue 18.

Ont obtenu : M. Andre Derville, 34 voix, élu.

La grève des rentreurs. — Nous avons dit que quatre rentreurs avaient été mis en état d'arrestation samedi à la suite de l'affaire de la rue Bella ; ils avaient été conduits à Lille samedi après-midi. Par ordre du Procureur de la République ils ont été tous quatre mis en liberté samedi soir.

On avait annoncé que les rentreurs, délégués samedi à l'Hôtel-de-Ville, rendraient compte de leur mandat, en une réunion publique qui devait avoir lieu dimanche, à quatre heures, à l'estaminet du *Maréchal de Coyghem*. Quatre-vingts personnes se sont rendues à cet estaminet, mais, de rentreurs, il n'a pas été question.

Ce sont les orateurs habituels des conférences données avant la manifestation du 1er mai qui ont pris la parole : les citoyens Carrette et Vercruysse. Ils ont déclaré que les affiches qui ont été apposées en ville, de même que les prospectus distribués à profusion, et engageant à la grève générale, ne sont pas l'œuvre du parti ouvrier et que les rentreurs sont absolument étrangers à cette propagande.

Ils ont même ajouté que les auteurs de ces factums étaient « les patrons eux-mêmes » (*sic*).

Les citoyens Carrette et Vercruysse ont fait ressortir qu'une grève générale serait actuellement un grand mal et qu'elle n'aboutirait pas à améliorer le sort de la classe ouvrière.

Les orateurs ont, en terminant, vivement engagé les assistants à prêter main-forte aux rentreurs, disant que, coûte que coûte, ceux-ci obtiendraient un jour gain de cause.

Un service d'ordre avait été établi sous la surveillance de M. Chauveau, commissaire de police.

Les succès de l'« Aviron ». — Le Cercle nautique l'*Aviron* vient d'ajouter encore à ses nombreux succès en remportant, dimanche, aux regates d'Amiens :

Le premier prix de skiff sénior ; le premier prix d'encouragement ; le deuxième prix de deux juniors ; le deuxième prix de quatre juniors.

Les plus fortes équipes belges et parisiennes étaient inscrites à ces régates, qui ont offert un vif intérêt.

Toutes nos félicitations à nos excellents canotiers.

Le banquet des « Prévoyants de l'Avenir » — Un grand nombre de membres de la 127e section des *Prévoyants de l'Avenir* se sont réunis, dimanche après-midi, en un banquet, à l'*Hôtel du Commerce*, rue Nain.

M. le docteur Butruille, président de la société, avait pris place à la table d'honneur, ayant à ses côtés MM. les membres de la commission. A une autre table, placée près de la première, se trouvaient MM. Rousseau, organisateur du banquet; Lassée, fondateur de la société et plusieurs autres invités. Au dessert, M. Dujardin, secrétaire, a adressé au nom de la commission des remerciements à M. le docteur Butruille, pour son zèle et son dévouement, et lui a offert un superbe bouquet.

M. le Docteur Butruille a remercié les membres de la Commission de cette attention délicate et a bu à la prospérité et au développement de l'œuvre.

L'assistance a ensuite voté des remerciements à MM. Lassée, fondateur de la section, Placet, vice-président, Delnatte, président de la surveillance, Mascart, secrétaire comptable.

Un membre de l'œuvre, M. Inglebert, a lu une charmante poésie patoise qui a obtenu un vif succès Il a porté la santé de toutes les personnes présentes et a eu un mot très aimable pour les représentants de l'*Avenir* et du *Journal de Roubaix*. Le rédacteur du *Journal de Roubaix* a répondu à M. Inglebert.

Un concert intime a été alors organisé ; de nombreux amateurs se sont fait entendre : tous ont été fort applaudis. La journée a été clôturée par un bal de famille qui a réuni beaucoup d'invités et qui a été très animé.

La « Fanfare Delattre » est partie, dimanche matin, pour Dunkerque, où elle a donné deux auditions, au bénéfice des pauvres, l'une sur la place Jean-Bart, l'autre au parc de la Marine. Le succès de notre excellente société musicale a été complet.

Nous parlons plus loin de la réception qui lui a été faite.

Le Refuge de Nuit. — Le Comité du Refuge de Nuit, s'est réuni, dimanche, à onze heures du matin, en séance extraordinaire, au siège du local, rue de Soubise. Il a décidé :

« 1° Que l'on ferait remettre en bon état de propreté tout ce qui regarde la literie.

» 2° Que la déclaration d'utilité publique sera demandée aux autorités compétentes.

» 3° Qu'une démarche sera faite près de l'administration dans le but d'obtenir un bail de dix années.

» 4° Qu'il sera adopté une machine *Lessiveuse-désinfecteuse* système Tulpin, si toutefois son fonctionnement offre de sérieux avantages.

» 5° Qu'une lettre serait adressée à M. Turlings, secrétaire du comité du Refuge de nuit de Bruxelles, pour le prier de faire parvenir les plans et devis du four à désinfection de cette ville.

» 6° Qu'une cuisine sera installée dans l'établissement.

Le comité a désigné deux membres du comité pour visiter, chez un industriel de Roubaix, un appareil à chauffer l'eau.

Il a décidé, en outre, qu'en raison des services rendus aux malheureux l'hiver dernier, et voulant défendre ses bienfaits aux quartiers pauvres de Roubaix, il sera créé, l'hiver prochain trois chauffoirs au moins, dans le quartier les plus populeux de la ville. Des efforts seront faits dans le but d'arriver à doter ces chauffoirs des bienfaits de la *bouchée de pain*; les membres du comité s'engagent à en poursuivre la fondation dans chaque quartier.

Un tir aux pigeons. — Dimanche après-midi, a eu lieu, au stand du Breucq, le tir aux pigeons que nous avions annoncé. Voici les résultats :

1re poule handicap. — Prix partagé entre MM. Edmond Lefebvre, de Roubaix, et Charles Dansette, d'Armentières.

Grande poule — 1er prix un objet d'art et 25 0/0 des entrées, M. Edmond Lefebvre.

2e prix, une médaille d'argent et 40 0/0 des entrées, M. Smith, de Birmingham ; 3e prix, une médaille de bronze et 25 0/0 des entrées, M. Léon Lefebvre.

Poule à 28 mètres. — Prix partagé entre MM. Bonnet, de Froyennes et Lalouette, de Roubaix.

Poule handicap. — Prix partagé entre MM. Lalouette et Léon Lefebvre.

1re poule au doublé. — M. Nison, de Roubaix ;

2e poule au doublé. — M. Fancheur d'Armentières.

Aucun incident à signaler

Nous avons dit qu'une roubaisienne se trouvait parmi les victimes de la catastrophe de Mœnchenstein. C'est Mlle Amelie Sturmfels, belle sœur de Mme Walter et non Mme Walter de la rue de l'Industrie, qui a été tuée à Mœnchenstein Mlle Sturmfels n'est pas née à Roubaix.

Un enfant affreusement maltraité rue Lacroix. — Les habitants de la cour Delannoy, rue Lacroix, ont appris avec satisfaction que des pour suites allaient être exercées contre le nommé Guidez et la femme qui demeure avec lui, pour violences exercées sur leur enfant aîné âgé de dix neuf ans Il y a, en effet, longtemps que les faits reprochés à ces deux personnes dénaturées sont connus du public, mais jusqu'ici, ils n'étaient pas arrivés jusqu'aux autorités.

Par suite d'une indiscrétion, M. Chauveau commissaire de police du quatrième arrondissement, apprit ce qui se passait. Il se rendit chez Aimable Guidez qui vit maritalement depuis environ dix ans, avec la femme Piette ; il y trouva le jeune Henri, et, celui-ci, interrogé, avoua immédiatement qu'il était l'objet de violences continuelles de la part de ses parents.

Il était d'ailleurs aisé de constater que les allégations de l'enfant étaient exactes, car il portait sur la figure de nombreuses contusions ; en outre il avait le cou griffé et la peau, par endroits, complètement arrachée.

Aimable Guidez fut arrêté séance tenante et conduit au dépôt de sûreté de l'Hôtel-de-Ville. La femme Piette fut laissée en liberté provisoire ; celle-ci ayant à sa charge plusieurs enfants ; mais elle sera elle-même l'objet de poursuites.

Il est en effet prouvé que, si la femme Piette ne frappait pas elle-même son enfant, elle donnait à Guidez l'ordre de le faire. Guidez a objecté que, s'il avait agi ainsi, c'était pour corriger le jeune Henri qu'il dit être doué d'un très mauvais caractère, ce qui est de pure imagination, car l'enfant est un modèle de douceur et de bonne conduite.

L'enquête a découvert des détails horribles qui prouvent jusqu'à quel point ces indignes parents maltraitaient leurs fils. Nous attendrons pour les raconter que l'instruction soit terminée.

Une bonne capture. — Nous avons annoncé, le 11 juin dernier, l'arrestation d'un voleur de zinc, André Adam, trouvé par M. Cavelier, secrétaire de police du quatrième arrondissement, porteur d'un sac contenant des matières enlevées chez plusieurs plombiers. Cet individu avait deux complices, les frères Waeghe, qui avaient réussi à prendre la fuite. Dimanche matin, M. Chauveau, était informé, par la rumeur publique, que ces individus se trouvaient à l'estaminet du *Duc de Brabant*, rue de Flandre Le frère d'Adam, un gamin de onze ans, voulant décharger, en quelque sorte, le seul coupable arrêté, était allé lui-même dénoncer un peu plus tard, la présence des deux autres complices à Roubaix.

Accompagné de l'agent Dujardin, M. Cavelier se rendit à l'adresse indiquée et y trouva Bruno Waeghe, qui, se trouvant en présence de la police, entra dans une violente colère. Il lança un coup de tête dans la poitrine de M. Cavelier et descendit rapidement l'escalier; l'agent Dujardin qui se trouvait au bas, n'eut qu'à lui mettre la main au collet.

Bruno Waeghe est un repris de justice dangereux; il est de plus sous le coup d'un arrêté d'expulsion. Son frère n'a pu être retrouvé.

Dimanche soir, une rixe a éclaté, vers onze heures, entre deux femmes, rue des Filatures. L'une, Mme X.... reprochait à l'autre de recevoir chez elle son mari.

On en vint bientôt aux mains ; Mme X... saisit une clef, en frappa son adversaire à la tête, et lui fit une blessure d'où le sang s'échappa abondamment Mme X.... a été conduite au dépôt.

Un vieillard, M. Dhalluin, a été renversé, dimanche après-midi, par un camion sur la Grand'Place et a été légèrement contusionné.

Lys-lez-Lannoy. — *Mort subite d'un colombophile.* — Un chaudronnier, de la rue du Bois, Henri Derick, âgé de 57 ans, est mort subitement, dimanche matin, à dix heures.

Il était occupé, avec un voisin Jules Blin, à surveiller la rentrée de pigeons à son colombier.

Ayant aperçu un de ces volatiles arriver, il monta à son grenier, au moyen d'une échelle.

Soudain, Derock tomba comme une masse sur le plancher. Il était mort.

La maladie du siècle. — Tous les médecins sont d'accord pour dire que la maladie la plus fréquente et la plus grave de notre siècle, à cause de ses suites funestes, est l'anémie, c'est-à-dire l'affaiblissement, l'appauvrissement du sang. Que ne prescrit-on pas pour la guérir ? Un tas de produits qui dégoûtent et fatiguent vite, encore qu'on parvienne d'abord à les supporter.

Grâce à l'eau des sources du Saulchoir, qui contient des principes toniques et reconstituants, qui n'échauffe pas, ne constipe pas, ne noircit pas les dents, qui est toujours tolérée même par les estomacs les plus faibles et plus délicats — chacun pourra réparer ses forces et fortifier son sang de la façon la plus efficace et sans le moindre accident.

N'oublions pas, d'autre part, que la source du Saulchoir fournit la meilleure eau de table connue. S'adresser, pour les commandes, 17, rue Neuve, à la librairie du *Journal de Roubaix*, chez MM. Delaporte, Deschodt, Quaghebeur, Dienne, Corbeaux, Delarra, Duburcq, Cambier, Wicart, Fontaine, Richert, Colle, Druelle, Leroy, Bole, Debordt, Auguste Legrand, Leflon, Delelis, Turlur, Hennequant, Taillier, Florquin, Logez; chez MM. Montagnies, rue du Bois; Tiberghien, Calonne et Duthoit, rue de l'Epeule; Dendievel, rue Saint-Georges ; Durant, Dewaele, rue de l'Ermitage ; Spriet-Voreux, rue de Tourcoing ; Bernard-Spriet, rue de Lannoy ; Dubus-Delespierre, rue de l'Alma ; Félix Tilge, rue Jacquard ; Cuignet, rue Archimède; Douwe-Parent, rue de la Chapelle-Carette ; Ducoulombier, Henri Voreux, rue de l'Ommelet; Spriet Voreux, rue de Tourcoing ; Bernard-Spriet, rue de Lannoy ; Dubus-Delespierre, rue de l'Alma ; Félix Tilge, rue Jacquard ; Oudar-Florin, place du Trichon ; Lecomte-Contamine, place de la Liberté ; Desfontaines, Grande-Place ; à l'Epicerie Centrale ; Jacquart Leveugle, rue Pellart ; J. Barbry, herboriste, rue du Bois. 53055—26440

On nous prie d'annoncer que le **dentiste Meier**, de Courtrai, sera à consulter à Roubaix, tous les jeudis (excepté le 3e jeudi du mois), de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures, rue du Collège, 73 (en face du Collège). 53925—26861

Pas d'hésitation, il faut les prendre de suite

La Folie de Montigny (S.-et O.), le 7 mai 1890. — Je souffrais d'un mal d'estomac et de douleurs dans les jambes; j'avais fait tous les traitements possibles pendant plusieurs années sans résultat. Ne sachant plus que faire, je pris vos excellentes Pilules Suisses, une seule boîte à 1 fr. 50 a suffi pour me guérir complètement. (Sig. lég.) Mme Vve BAUDE. 271031

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE

22 JUIN 1838. — La Chambre consultative de Roubaix émet un avis favorable au classement comme route départementale de la route de Tourcoing à la frontière par le Risquons-Tout. (*Histoire de la Chambre consultative de Roubaix*, p. 46).

22 JUIN 1852. — Les administrateurs du chemin de fer du Nord informent la Chambre consultative de Roubaix que, suivant le désir manifesté par elle, ils font établir, dans la gare de cette ville, un magasin spécial pour recevoir, à l'arrivée, les matières, produits et machines, importés de l'étranger pour l'alimentation de l'industrie de Roubaix, quant aux expéditions, une annexe sera établie au moyen de laquelle elles se feront avec toutes les facilités désirables. (*Histoire de la Chambre consultative de Roubaix*, p. 112)

WATTRELOS

Une tentative d'assassinat au hameau du Touquet

Dimanche matin, vers sept heures, une tentative d'assassinat a été commise au hameau du Touquet, à Wattrelos, à deux mètres du territoire belge. Le nombre des promeneurs qui se rendent à Mont-à-Leux le dimanche, étant considérable, la nouvelle du crime a été colportée avec une grande rapidité et comme toujours fort exagérée. Les faits se réduisent à un simple coup de couteau dont les suites pourtant pourraient être mortelles.

Un déserteur belge, ayant subi dans son pays de nombreuses condamnations, Gustave Dumortier, avait installé sur le pont du ruisseau de Berckem qui forme la séparation entre la France et la Belgique, un jeu de hasard dit posez marquez. Ils se trouvaient depuis environ une heure quand deux ouvriers rattacheurs de Roubaix, le père et le fils, Joseph Brouder, âgé de quarante deux ans et Henri Brouder, âgé de 24 ans, qui venaient du Mont-à-Leux où ils étaient allés faire des provisions, s'arrêtèrent devant la table du jeu.

Une discussion s'éleva entre les deux hommes ; le père voulait à tout prix jouer : son fils s'y opposait formellement. Toutefois Joseph Brouder se montra si fermement résolu, que son fils, dans la crainte de l'exaspérer, le laissa faire. A ce moment, les deux ouvriers avaient probablement l'esprit troublé par la boisson car ils avaient passé une grande partie de la nuit dans un cabaret.

Brouder père sortit de sa poche deux pièces de cinq francs qu'il posa sur le tableau, et sur deux figures différentes, en disant : « Je mets un sou sur le trèfle et un sou sur le cœur, il me revient donc » 9 francs 90 c..... » Au lieu de rendre immédiatement la monnaie, Dumortier, flairant une bonne aubaine et enhardi par la proximité de la frontière, ramassa, — sans consulter les points des dès qu'venait de jeter le joueur —, les deux pièces de cinq francs, plia brusquement bagage et fit mine de s'enfuir en Belgique.

Le père Brouder comprit qu'il avait affaire à un filou; il se jeta sur lui, le maintint par les épaules et lui demanda de lui rendre l'argent qu'il venait de lui voler. Pour toute réponse, Dumortier sortit de sa poche un couteau qu'il ouvrit et, feignant de restituer la somme qu'il avait volée, il en porta un coup dans le visage de Brouder. Le fils, qui avait remarqué la manœuvre de Dumortier, parvint, à l'aide de son bras, à faire dévier le coup.

La lame, après lui avoir presque entièrement coupé l'index de la main gauche, atteignit le côté gauche de Brouder père et pénétra de six centimètres. Le couteau trouva de la résistance par suite de la rencontre du périoste, et glissa hors de la plaie, produisant une grande déchirure.

La victime s'affaissa, en poussant un cri, pendant que le meurtrier regagnait à toutes jambes la Belgique. Henri Brouder appela au secours ! Le poste des douaniers français entendit cet appel, et MM. Gustave Benoit, brigadier, et Feret, préposé, accoururent immédiatement.

Ils donnèrent des soins au blessé qu'ils placèrent sur un lit de camp et qu'ils transportèrent chez M. Hovelacque, cabaretier. M. Cheriaux, receveur des douanes, fit immédiatement prévenir la gendarmerie et bientôt les gendarmes Claire et Vanbove arrivaient au Touquet, accompagnés de M. le docteur Jacquemot.

La blessure, reçue par Joseph Brouder est très grave ; Brouder a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Roubaix ; les médecins ont constaté que sa vie était en danger.

Ainsi que nous l'avons dit, Dumortier étant réfractaire à la loi sur le recrutement belge n'est pas en sûreté où il s'est réfugié Dès que les gendarmes de Mouscron ont été mis au courant des faits qui s'étaient passés au Touquet, ils sont venus à Mont-à-Leux pour y opérer des perquisitions dans les maisons que fréquentait habituellement Dumortier.

Celui-ci ne paraît pas d'ailleurs avoir quitté Mont-à-Leux, car des personnes l'ont vu vers neuf heures du matin chez une jeune fille qu'il courtisait. Dumortier restait depuis quelques mois déjà au Touquet, où par suite de ses mauvais antécédents, il était l'objet d'une surveillance toute particulière.

Henri et Joseph Brouder habitent, à Roubaix, la rue du Fort. Ils sont originaires de Verviers. Pendant toute la matinée des centaines de personnes n'ont cessé de stationner devant l'estaminet de M. Hovelacque où le blessé avait été transporté.

— Au dernier moment nous apprenons que Joseph Brouder a été pris de violentes douleurs internes ; ce qui fait croire qu'indépendamment du coup de couteau qui lui a été donné, il a encore reçu plusieurs coups d'une arme inconnue.

La ducasse et le carrousel. — Malgré le temps incertain, une foule énorme courait, dimanche après midi la place et les principales rues de Wattrelos. A 3 heures, la ducasse battait son plein, fritures, manèges, vélocipèdes, ont du faire d'amples recettes.

Le carrousel a obtenu le succès des années précédentes : à 5 heures, le cortège s'est formé sur la Vieille-Place, et a parcouru les rues suivantes : Rues Pierre Cottenet, du Moulin de Roubaix, de l'Industrie; 115 cavaliers sont entrés en lice ; les tribunes étaient bien garnies ; l'animation a été grande pendant toute la durée du carrousel. Voici le résultat :

1er prix Gustave Vanneste, de Courtrai, 150 fr.; 2e, Adolphe Hache, Pecq, 100 ; 3e, Julien Delplanque, St-Léger, 70; 4e, Auguste Verriest, Roubaix, 50 ; 5e, Henri Glorieux Coyghem, 30; 6e, Désiré Plouvier, Leers.

1re surprise, Clovis Spriet, St-Léger ; 2e, Vandekins, Coyghem ; 3e, Gustave Delangtez, Luingne ; 4e, Paul Dassonville Herseaux ; 5e, René Derache, Estaimpuis.

L'harmonie *Les Enfants de la Lyre* qui prêtait son concours, a joué plusieurs morceaux, après la proclamation des lauréats.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT

IMPRIM RIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

TOURCOING

Le Conseil municipal, convoqué extraordinairement, s'est réuni, dim